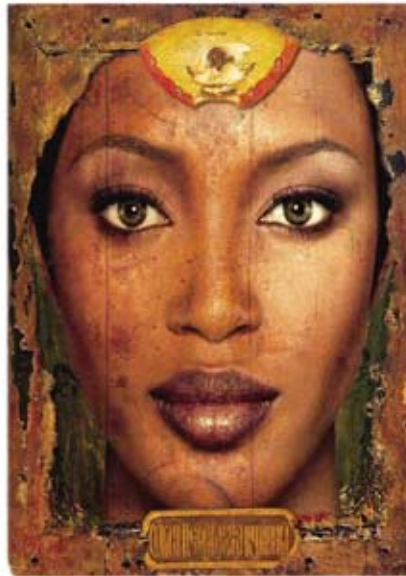


Yves Hayat ou l'art de manipuler le réel

Exposition

L'artiste franco-égyptien transforme les top-modèles en icônes russes et invente le «Parfum de révolte»

Est-ce parce qu'il a travaillé dans la publicité qu'il porte un regard aussi critique sur notre société de consommation? Est-ce parce qu'il est né en Egypte et qu'il y a vécu la première révolution, couvre-feu et exode compris, qu'il s'intéresse à ce point à l'actualité? Il y a un peu de tout ça. Yves Hayat apprécie l'image et toutes les informations qu'elle peut véhiculer. Devant son ordinateur, ce manipulateur revendiqué aime à en détourner le sens pour en faire des œuvres d'art. Et pour susciter une réflexion sur «la culture des médias et de la publicité». Ainsi, ces Vénus qui ont jalonné l'histoire de l'art, totalement indifférentes au monde qui les entoure, Yves Hayat s'est amusé à les «transporter» à Bogotá, dans le Sahel ou au cœur de Beyrouth. Que dire aussi de ces top-modèles, de Naomi Campbell à Kate Moss, transformées en icônes russes du XVIIe siècle? L'artiste français s'est aussi inspiré du flacon - reconnaissable entre tous - du Chanel No 5 pour en faire un «Parfum de révolte»: il l'a rebaptisé du nom de ces lieux qui ont fait l'actualité ces dernières années: Homs, Bagdad, Athènes, Gaza, Benghazi...



Naomi Campbell transformée en icône russe. DR

«Quand il s'agit d'art, les marques n'osent pas attaquer, fait-il observer. Cela leur ferait de la mauvaise presse!» Dans ses dernières créations, «Business must go on», Yves Hayat n'hésite donc pas à installer des boutiques Nike, Apple ou Swatch dans des villes en ruine. Sans vie. Une façon de dire que même si le monde devait s'écrouler, il en resterait toujours quelque chose. J-D.S.

Yves Hayat à la galerie Mines d'Art, rue Saint-Joseph 39, à Carouge. Exposition jusqu'au 30 avril. Infos: 022 301 30 19.